

Communiqué de presse : 30 janvier 2012

## Les chèvres corses anciennes ou l'intérêt de préserver la diversité des races traditionnelles plus résistantes aux maladies

Les chèvres corses actuelles ont gardé une diversité génétique comparable à celle du Moyen-Âge sur l'île. C'est ce que révèle l'étude paléogénétique - menée notamment par l'équipe de Paléogénomique et Evolution Moléculaire de l'Institut de Génomique Fonctionnelle de Lyon (CNRS, ENS de Lyon, Université Claude-Bernard Lyon 1), la Plateforme Nationale de Paléogénétique, PALGENE (ENS, CNRS), le laboratoire d'Ecologie Alpine à Grenoble (CNRS UMR 5553) et le Muséum National d'Histoire Naturelle (CNRS UMR 7209) - qui a comparé les ADN mitochondriaux de chèvres datant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles avec ceux de chèvres actuelles. Cette étude, qui illustre une fois de plus l'intérêt de protéger les races anciennes, s'inscrit dans la promotion de la biodiversité. Elle fait l'objet d'une publication dans le journal scientifique américain PLoS (1) du 27 janvier 2012.

Une des explications avancée est le rôle important qu'auraient joué non seulement l'insularité de la Corse mais également le système d'élevage traditionnel et millénaire propre à la Corse. La chèvre corse, race reconnue depuis 2003 (2), présente en effet des aptitudes tout à fait exceptionnelles de résistance et d'adaptation à des milieux difficiles. Elle a la particularité d'avoir des poils longs et une robe bigarrée permettant une identification aisée des individus laissés en pâturage libre.

Les équipes pluridisciplinaires qui ont publié cet article sont formelles : à l'heure où les ressources génétiques des espèces domestiques se réduisent sous l'impact de la sélection, cette étude montre l'intérêt de préserver des races rustiques et leurs systèmes d'élevage traditionnels. Elle démontre également l'intérêt de la paléogénétique, qui, en permettant d'ouvrir une fenêtre sur le passé, met en évidence la diversité génétique effectivement présente à des périodes anciennes. La paléogénétique constitue en effet un moyen unique pour comprendre l'histoire des espèces domestiques, de leurs origines à leur diffusion.

Alors que la paratuberculose (3) frappe de plus en plus les élevages de chèvres corses, il est plus que jamais d'actualité de prêter une attention toute particulière à ces chèvres dont les caractéristiques sont un gage de biodiversité et de résistance à la maladie. Et d'encourager leur préservation.

(1) PLoS ONE est un journal interactif libre d'accès pour la communication de toute la recherche scientifique et médicale dans des journaux à comité de lecture scientifique. { [HYPERLINK "http://www.plosone.org/home.action"](http://www.plosone.org/home.action) }

(2) La race « Chèvre corse » a été reconnue en 2003 par la CNAG (Commission Nationale d'Amélioration Génétique) du ministère de l'Agriculture, et par décret du même ministère en 2007.



ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE  
DE LYON

15 parvis René-Descartes  
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07  
Tel. +33 (0)4 37 37 60 00  
Fax +33 (0)4 37 37 60 60  
[www.ens-lyon.fr](http://www.ens-lyon.fr)

(3) La paratuberculose, entérite touchant les ruminants, se caractérise par une { [HYPERLINK "http://fr.wikipedia.org/wiki/Diarrh%C3%A9e"](http://fr.wikipedia.org/wiki/Diarrh%C3%A9e) } chronique et profuse, accompagnée d'un amaigrissement intense. Son agent pathogène est une mycobactérie.





**ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE  
DE LYON**

15 parvis René-Descartes  
BP 7000, 69342 Lyon cedex 07  
Tel. +33 (0)4 37 37 60 00  
Fax +33 (0)4 37 37 60 60  
[www.ens-lyon.fr](http://www.ens-lyon.fr)

### **Auteurs :**

**Sandrine Hughes**<sup>1</sup>, Helena Fernández<sup>2</sup>, Thomas Cucchi<sup>3,4</sup>, Marilyne Duffrais<sup>1</sup>, François Casabianca<sup>5</sup>, Daniel Istria<sup>6</sup>, François Pompanon<sup>2</sup>, Jean-Denis Vigne<sup>3</sup>, Catherine Hänni<sup>1</sup>, Pierre Taberlet<sup>2</sup>

1. Paléogénomique et Evolution Moléculaire, Institut de Génomique Fonctionnelle de Lyon, Université de Lyon, Université Lyon 1, CNRS UMR 5242, INRA, Ecole Normale Supérieure de Lyon, 46 allée d'Italie, 69364 Lyon Cedex 07, France
2. Laboratoire d'Ecologie Alpine, CNRS UMR 5553, Université Joseph Fourier, B.P. 53, 38041 Grenoble Cedex 9, France
3. Centre National de la Recherche Scientifique, UMR 7209, Muséum National d'Histoire Naturelle, « Archéozoologie, Archéobotanique: Sociétés, Pratiques et Environnements », Département "Ecologie et Gestion de la Biodiversité" CP 56, 75005 Paris, France
4. Department of Archaeology, University of Aberdeen, United Kingdom
5. Institut National de la Recherche Agronomique, UR 045 Laboratoire de Recherches sur le Développement de l'Élevage, Quartier Grossetti, 20250 Corte, France
6. Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne, CNRS UMR 6572, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence, France

### **Méthodes :**

Cette étude a porté sur 29 ossements de chèvres du Moyen-Age (XIIe et XIVe siècles) provenant du site archéologique de Rostino, ancien château fort médiéval de Haute-Corse. Les séquences mitochondriales obtenues ont été comparées à celles de chèvres corses actuelles issues d'élevage traditionnel et provenant de 5 villages (Moltifao, Tralonca, Corte, Altiani, Quenza).

### **Photos de chèvres corses :**

Préciser le crédit : INRA / R. Bouche.

### Contacts presse

**Chercheurs :** Sandrine Hughes, { [HYPERLINK "mailto:sandrine.hughes@ens-lyon.fr"](mailto:sandrine.hughes@ens-lyon.fr) }  
Catherine Hänni, [Catherine.Hanni@ens-lyon.fr](mailto:Catherine.Hanni@ens-lyon.fr)

### **Presse :**

| Corinne Badiou, { [HYPERLINK "mailto:corinne.badiou@ens-lyon.fr"](mailto:corinne.badiou@ens-lyon.fr) }, 06 22 02 30 69  
Sebastien Buthion, { [HYPERLINK "sebastien.buthion@dr7.cnrs.fr"](mailto:sebastien.buthion@dr7.cnrs.fr) }, 06 88 61 88 96  
Beatrice Dias, { [HYPERLINK "mailto:beatrice.dias@univ-lyon1.fr"](mailto:beatrice.dias@univ-lyon1.fr) }, 06 76 21 00 92